

# MBDA dévoile son missile SPEAR EW pour éliminer les défenses anti-aériennes adverses

La suppression des défenses anti-aériennes est reconnue comme étant le point faible des forces aériennes européennes, qui ne disposent ni d'[avions de soutien dédiés au brouillage](#), comme l'EG-18 Growler américain, ni de munition air-sol spécialisée dans cette mission de facture européenne. Du moins était-ce le cas jusqu'à présent, puisque le missilier européen MBDA en partenariat avec l'italien Leonardo, ont présenté [leur nouveau missile SPEAR EW](#) (Electronical Warfare ou Guerre électronique), destiné prioritairement à équiper les avions Typhoon européens.

Jusqu'à aujourd'hui, les missions SEAD (Search and Destroy) destinées à éliminer les défenses anti-aériennes adverses étaient confiées à des appareils pouvant mettre en oeuvre le missile anti-radar AGM-88 HARM de facture américaine. Le missile de Raytheon, évolution de l'AGM-45 Shrike qui fit ses débuts lors de la guerre du Vietnam, peut détruire un radar distant de 150 km, a été qualifié sur F16, F18, Tornado et Typhoon, et a été acquis en Europe par l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et la Grèce. Pour trouver sa cible, le HARM dispose d'un autodirecteur radar passif à large bande, capable de remonter le faisceau électromagnétique d'un radar jusqu'à sa source pour la détruire. Même si le radar cessait d'émettre, le missile continuerait de cibler la dernière position connue et peut donc détruire la source, sauf si celle-ci a été déplacée rapidement.



Les Tornado ECR de la Luftwaffe emportent des missiles HARM anti-radiation. L'Allemagne a récemment commandé 91 de ces missiles à l'américain Raytheon

Mais telle n'est pas la fonction du SPEAR EW. En effet, [le nouveau missile de MBDA n'a pas pour finalité de détruire un radar, mais de neutraliser](#) un ou plusieurs radars dans une zone donnée, grâce à un puissant brouilleur embarqué prenant la place de

la traditionnelle charge militaire. Ainsi, le missile, conçu pour équiper les Typhoon, peut brouiller et leurrer les radars de surveillance, et amener les radars de conduite de tir, ceux qui dirigent les missiles anti-aériens, à se révéler, en simulant un nombre importants de cibles qui n'existent pas, permettant ainsi de [les éliminer avec des missiles HARM](#) ou plus simplement avec des munitions air sol de précision.

La technologie choisie par le missilier européen et son partenaire italien est en fait particulièrement intéressante, car elle permet de neutraliser non pas 1 ou 2, mais de nombreux radars simultanément, le temps d'effectuer la mission. Elle est donc particulièrement efficace contre des défenses anti-aériennes denses et redondantes comme celles misent en oeuvre par la Russie ou la Chine. En effet, la suppression d'un ou deux radars d'une batterie Buk ou S400 n'élimine nullement la menace, les missiles pouvant être guidés par les autres radars du théâtre. En outre, elle est non létale, ce qui peut s'avérer crucial pour neutraliser une menace potentielle sans pour autant engager une action de guerre. Sur certains théâtres, comme en Syrie, une telle fonctionnalité peut s'avérer déterminante pour mener des actions sans risquer une escalade dramatique.



Le missile de croisière SCALP et le système SPECTRA du Rafale lui offre des capacités limitées pour éliminer des défenses aériennes modernes, mais l'absence de missiles anti-radiation et/ou de systèmes de brouillage comme le SPEAR EW en restreignent la portée et la durée.

Reste que l'absence d'un avion spécialisé dans les missions de brouillage, capable de neutraliser de manière continue, les radars d'un adversaire potentiel est une faiblesse stratégique pour les forces aériennes européennes, et plus [particulièrement pour les forces françaises](#). Certes, la pénétration à basse altitude et le système de protection SPECTRA du Rafale offrent des options tactiques, mais sans avion de brouillage ni même de munition air-sol anti-radar en stock, l'Armée de l'Air et l'Aéronavale françaises sont handicapées dès lors qu'il s'agirait de se confronter à des systèmes

de défense anti-aériens modernes et denses. Et si l'utilisation du missile de croisière aéroportée SCALP offre une alternative, elle ne peut être que très limité eu égard au nombre de missiles à disposition ou en phase de modernisation. Dans ce domaine, [le programme européen Airborn Electronic Attack](#), rassemblant l'Espagne (Indra), l'Allemagne (Hensoldt), la France (Thales), l'Italie (Leonardo) et la Suède (Saab), apparaît comme l'un des plus stratégique de la Coopération Permanente Structurée ou PeSCO. Esperons que les atermoiements politiques et budgétaires européens ne toucheront pas ce programme critique et très attendu.